



# Le numérique et le nomade - Étude sur les usages du livre numérique dans les bibliothèques publiques de la région Rhône-Alpes

Catherine Muller, Mabel Verdi

---

Les billets d'EnssibLab  
22 décembre 2015

Cette étude a été réalisée en 2015 par Mabel Verdi, Docteur en Sociologie à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) dans le cadre d'un post-doctorat à l'[École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques](#). Après la publication de sa thèse - soutenue le 30 septembre 2014, [Les multiples mobilités de la migration. Le cas des migrants chiliens en France](#), qui portait sur l'étude de la mobilité, les réseaux sociaux et les usages de dispositifs de communication dans le cadre de la migration, elle poursuit à présent ses travaux de recherche sur la mobilité dans le cadre de la lecture numérique en bibliothèques.

## Les lecteurs, l'expérience de lecture numérique et la mobilité

Le développement des technologies de l'information et de la communication (TIC) a débuté dans les années 1970, lorsque les économies mondiales ont commencé à être interdépendantes. De nouveaux systèmes de communication se sont alors développés, en mettant en place un langage toujours plus universel et numérique. Ces **nouvelles technologies sont devenues omniprésentes** dans divers domaines tels que la recherche, le commerce, l'éducation, le transport, la communication et les loisirs. Il existe ainsi une **tendance croissante des institutions et des individus à entrer dans le « monde numérique »**.

Le « livre » n'est pas resté à l'écart de ce processus. C'est ainsi qu'aujourd'hui le livre numérique ouvre la voie à de **nouvelles pratiques de lecture**, non seulement en rendant possible l'**accès** aux textes depuis des espaces géographiques et des dispositifs différents, mais également en proposant des **formats variés et des médias qui enrichissent l'approche des contenus** – séquences interactives, images, son, etc. Cependant, il est important de considérer que la massification des nouvelles technologies n'implique pas forcément le remplacement des anciens dispositifs : l'apparition du DVD n'a pas entraîné l'obsolescence du téléviseur ; de même, **l'apparition du livre numérique n'a pas conduit à la disparition du livre en version papier**. Nous considérons donc qu'**il n'existe pas une concurrence entre les outils, mais plutôt une spécialisation et une combinaison des usages**. C'est en tenant compte de cette « cohabitation » que nous étudions les spécificités du livre numérique, notamment sur trois axes :

- 1) les déclencheurs de l'expérience de lecture numérique ;
- 2) ses usages et non-usages ;
- 3) l'incidence de la mobilité dans son utilisation.

En ce qui concerne le **premier axe**, la relation qu'ont les sujets avec le livre numérique, et plus généralement avec les TIC, ainsi que la manière dont ils les conçoivent, relèvent de plusieurs facteurs : leurs pratiques individuelles, les discours et les pratiques collectifs développés dans leur milieu social et dans des groupes extérieurs, le contexte de la pratique, entre autres. Ces **facteurs influent l'expérience** de lecture numérique et sa possible appropriation a posteriori, l'**appropriation** étant définie comme « **le mouvement (et non le but ultime) depuis la non-utilisation jusqu'à l'intégration, technique, cognitive, symbolique et sociale, en postulant des aptitudes créatrices chez les utilisateurs<sup>1</sup>** ». Ainsi, ces objets se trouvent progressivement **intégrés** aux activités quotidiennes.

Quant au **deuxième axe**, si a priori les technologies offrent un potentiel important d'applications, ce **potentiel ne se réalise pas nécessairement dans son intégralité**. En effet, parfois les usages s'éloignent de la conception originale ou bien inventent de nouvelles applications. Les réflexions de Michel de Certeau<sup>2</sup> sur « les manières de faire » au sein des pratiques ordinaires nourrissent la conception d'un utilisateur autonome et inventif et permettent de **considérer les usagers comme des acteurs** et non simplement comme des consommateurs passifs. Or, en ce qui concerne le livre numérique, nous pouvons supposer que cette autonomie et cette créativité, plutôt que de donner lieu à de nouvelles inventions de la part des usagers, se manifestent dans leur **capacité à opérer une sélection** des applications à utiliser parmi toute la gamme possible.

Nous nous intéressons non seulement aux usages proprement dits, mais également aux « **non-usages** », définis par Fabien Granjon comme « *l'ensemble des pratiques et des individus dont la caractéristique est de relever d'une "in-capacité" matérielle et/ou d'une "in-capabilité" pratique à tirer bénéfice des potentialités économiques, sociales et/ou culturelles pouvant être offertes par un usage de l'informatique connectée*<sup>3</sup> ».

Concernant le **troisième axe** enfin, si les usages du livre numérique ont été traditionnellement étudiés en considérant des variables telles que l'âge, le sexe, le diplôme ou la tendance générale à la connectivité<sup>4</sup>, nous l'aborderons dans une **perspective relativement novatrice, à savoir celle de la mobilité**. On sait aujourd'hui que le développement accéléré des TIC a favorisé des déplacements dans le monde virtuel sans pour autant avoir généré une diminution de la mobilité physique. Au contraire, l'évolution technologique a mis à la disposition des usagers des appareils devenus eux-mêmes mobiles pour accompagner la mobilité. Bien que celle-ci ne soit pas un phénomène nouveau, elle prend de nos jours une importance quantitative et qualitative en raison de sa vitesse, de son intensité et de ses différents modes de manifestation. Bruno Marzloff observe ainsi qu'« une **civilisation "paranomade"** se met en place<sup>5</sup> ». Ce **nomadisme** serait, selon Pierre Lévy<sup>6</sup>, au sein de transformations continues opérées au niveau scientifique, technique et économique, entre autres. C'est en prenant en compte ce rapport suggéré entre nomadisme (ou mobilité) et développement technologique et l'éclairage qu'il apporte que nous étudions le livre numérique. Notre hypothèse de base est que le facteur de la mobilité est au moins aussi important que les variables traditionnellement considérées dans les études portant sur le livre numérique.

## Méthodologie

Le terrain choisi pour faire cette recherche est circonscrit aux **bibliothèques publiques**. Ces institutions culturelles sont par définition ouvertes au grand public, et constituent une sorte de porte locale d'**accès à la connaissance et à l'expérimentation**. Nous avons établi un échantillon de **10 bibliothèques publiques de la Région Rhône-Alpes** qui disposent d'une offre de lecture numérique.

Le tableau ci-dessous détaille cet échantillon et résume la manière dont la lecture numérique est proposée par les bibliothèques qui ont participé à notre recherche.

Bibliothèque	Liseuses	Tablettes	Offre bouquet	Livres patrimoniaux	PNB
<a href="#">BDP Savoie-biblio</a>	x				
<a href="#">BDP de la Loire</a>	x	x			
<a href="#">Aveize</a>	x	x			
<a href="#">Pollionnay</a>	x				
<a href="#">Brindas</a>	x	x			
<a href="#">Cognin</a>	x				
<a href="#">Meyzieu</a>	x	x	x		
<a href="#">Valence Romans</a>	x		x		
<a href="#">Grenoble</a>	x	x	x	x	x
<a href="#">Lyon</a>				x	
total	9	5	3	2	1

**Ressources numériques proposées par les bibliothèques**

La démarche méthodologique que nous avons choisie pour **étudier les usages du livre numérique en bibliothèque est l'entretien semi-directif, sous la forme de récit d'expérience**. Nous avons interviewé les professionnels des bibliothèques et les lecteurs qui ont pratiqué la lecture numérique<sup>7</sup> au sein de ces institutions.

La collecte d'information a été effectuée **entre janvier et juin 2015**.

## Principaux résultats et conclusions

Notre objectif dans cette recherche était d'étudier les spécificités du livre numérique, notamment sur **trois axes** :

- 1) les déclencheurs de l'expérience de lecture numérique ;
- 2) les usages et les non-usages des dispositifs numériques en vue d'une typologie des lecteurs ;
- 3) et surtout l'incidence de la mobilité dans leur utilisation.

### Les déclencheurs de l'expérience de lecture numérique

En ce qui concerne le **premier axe**, étant donné que les expériences sont récentes, nous ne pouvons pas encore parler d'appropriation. L'exception est constituée par les lecteurs qui ont expérimenté la lecture numérique depuis au moins un an et qui, pour la plupart, se sont équipés de leur propre liseuse. C'est pour cela que nous avons abordé également le stade antérieur à toute appropriation, le déclencheur de l'usage.

Les déclencheurs identifiés de l'expérience de lecture numérique sont **la curiosité, la quête d'un contenu déterminé et le contexte de la pratique**. Les deux premiers déclencheurs n'assurent pas que l'utilisateur devienne un lecteur numérique, tandis que la **volonté d'expérimenter la lecture numérique pour pouvoir lire dans un contexte particulier** – notamment **en mobilité** ou pendant la nuit – semble être un facteur plus prégnant, qui invite l'utilisateur à devenir un lecteur numérique. Nous expliquons cette prégnance par la **jonction entre la forme** (l'intérêt pour les caractéristiques et les fonctionnalités du dispositif) **et le contenu** (les lectures accessibles en version numérique).

### Les « convaincus », les « dubitatifs » et les « désenchantés »

Quant au **deuxième axe**, l'analyse des usages et des non-usages des livres numériques et des fonctionnalités proposées par les terminaux de lecture nous a permis de dégager **trois types de lecteurs** qui ont expérimenté la lecture numérique : les « convaincus », les « dubitatifs » et les « désenchantés ». Ils se distinguent principalement par l'**attitude plus ou moins positive** vis-à-vis du livre numérique.

Nous considérons que **les « convaincus » sont devenus des lecteurs numériques**. Ils se sont équipés de leur propre terminal de lecture et l'ont incorporé dans leurs pratiques quotidiennes de lecture : en un mot, ils se sont appropriés l'outil.

Pour leur part, **les « désenchantés » ont accédé à l'usage sans devenir des usagers**. Ils ne sont pas dans le refus absolu d'un possible usage, mais à présent ils sont dans le non-usage. Certains d'entre eux focalisent leur critique sur des aspects externes – l'offre, le prix, les fonctionnalités des terminaux de lecture –, tandis que d'autres se centrent plutôt sur des contraintes internes – la difficulté à maîtriser l'outil et l'**incapacité à trouver dans la lecture numérique une fonction pratique qui ajoute un plus à la pratique de lecture traditionnelle**. Si ces critiques trouvent une réponse, les « désenchantés » sont prêts à ressayer. Nous soutenons ainsi que les désenchantés sont **décus, mais persévérants**.

Entre ces deux profils se trouvent **les « dubitatifs », qui apparaissent comme des usagers occasionnels**. Il est intéressant de souligner que les non-usages ne se présentent pas seulement dans les profils moins attirés par la lecture numérique, mais également chez les « convaincus ». Dans ce dernier cas, les non-usages se manifestent dans la **sous-utilisation des fonctionnalités proposées** par les terminaux de lecture.

## Trois types de mobilité liés à la pratique de lecture

Quant au **troisième axe**, nous avons identifié **trois types de mobilité** liés à la pratique de lecture.

Premièrement, la **mobilité physique** et la manière dont les lecteurs s'accompagnent des livres dans leurs **déplacements**. Dans une perspective multidimensionnelle, on considère ici également la mobilité de l'objet livre, c'est-à-dire des **livres qui voyagent avec les lecteurs**. La mobilité physique, **un des déclencheurs principaux de la lecture numérique**, est une pratique habituelle chez les « convaincus ». Ce constat permet de valider notre hypothèse que parmi toutes les variables susceptibles d'être considérées comme déterminant l'usage du livre numérique, celle de la mobilité possède une prégnance particulière.

Deuxièmement, la **mobilité imaginaire** et la manière dont les lecteurs voyagent à travers les livres. Cette mobilité implique un mode d'habiter le « monde du dehors » : c'est un déplacement par la pensée, la lecture pouvant « transporter » les individus en dépit de la distance physique pour les faire participer dans des histoires vécues dans différents lieux. La mobilité imaginaire implique également un mode d'habiter le « monde du dedans » : cela est possible grâce aux sensations et aux émotions que la lecture des livres éveille chez le lecteur.

Troisièmement, la **mobilité sédentaire, accomplie par le lecteur qui accède à ses lectures sans effectuer un déplacement physique**. Dans ce cas, le lecteur devient un « voyageur sédentaire ». Cet accès aux titres à distance est possible aussi bien pour les livres en version papier que pour ceux en version numérique. Pour les livres en version papier, il s'agit d'**acheter en ligne** et de demander et attendre la livraison à domicile. Pour les livres en version numérique, les possibilités sont plus variées : on peut acheter un titre ou un chapitre en ligne, se procurer un titre gratuit car libre de droits, télécharger des textes à travers des sites illégaux, ou bien accéder au service de livres numériques à distance proposé par les bibliothèques. Dans tous les cas, l'accès s'opère à travers le téléchargement du fichier ou la lecture en streaming, qui **réduisent le temps d'attente** en comparaison avec le livre papier et permettent même un **accès immédiat**. La mobilité sédentaire est très appréciée et pratiquée notamment par les **lecteurs éloignés des centres urbains**, et elle devient une solution face aux inégalités entre les territoires et entre les offres que les bibliothèques peuvent proposer à leur public.

Enfin, nous avons démontré que les bibliothèques publiques jouent un rôle important dans l'accès à l'information, à la connaissance et à l'expérimentation de nouvelles ressources. Cela leur permet de se constituer en un lieu d'actualité et de référence. Dans ce cadre, elles ne peuvent que motiver et accompagner leurs lecteurs dans le développement nécessaire d'une lecture de plus en plus numérique, dans une **société de plus en plus nomade**.

---

## Notes

[1] Emmanuel Kessous et Jean-Luc Metzger, *Le travail avec les technologies de l'information*, 1 vol., Collection technique et scientifique des télécommunications, Paris: Lavoisier Hermès science publications, 2005.

[2] Michel De Certeau, *L'Invention du quotidien*, Paris: Gallimard, 1990.

[3] Fabien Granjon, « Le « non-usage » de l'internet : reconnaissance, mépris et idéologie », *Questions de communication*, n° 18, pp. 37-62, 2010.

[4] Claire Lobet-Maris, « Âge et usages informatiques », *Communications* 88, n° 1, pp. 19-28, 2011; Irene Romero, Esperanza Iglesias, et Elea Giménez, « [Uso, aceptación y expectativas del](#)

[libro electrónico en una biblioteca de investigación](#)», 2013; Bruno Schmutz, « Les publics du livre numérique » (Ipsos MediaCT, 2010).

[5] Bruno Marzloff, *Mobilités, trajectoires fluides*, La Tour-d'Aigues: Ed. de l'Aube, 2005, p.15.

[6] Pierre Lévy, *L'intelligence collective: pour une anthropologie du cyberspace*, Paris: Ed. La Découverte, 1997, p.12.

[7] Nous ne parlons pas de « lecteurs numériques » mais de « lecteurs qui ont expérimenté la lecture numérique ». Cette dernière dénomination inclut des lecteurs numériques confirmés et des lecteurs qui venaient de tenter ce type de lecture. Dans le cas de ces derniers, ils sont dans une période de découverte et leur pratique de lecture n'est pas encore stabilisée.